



Édito

NOUS OUVRONS UN NOUVEAU CHAPITRE DU « PLAN » À LA FRANÇAISE.

J'ai pour le Plan une très grande ambition. Une ambition ancrée dans la grandeur de son histoire, ses fondateurs et ses porteurs : de Gaulle, Monnet, Massé, Delors, Rocard... Une ambition tournée vers un avenir exigeant et passionnant : celui des révolutions technologiques, des bouleversements géopolitiques, de la transition écologique, de la défense résolue de notre modèle social, d'une certaine idée de la France et de l'Europe, face aux attaques autoritaires et aux dérives illibérales.

Ce nouveau départ, c'est une fusion, qui est surtout une réunification : entre France Stratégie, héritière du Plan de 1946, qui a perduré en se transformant sous tous les gouvernements de deux Républiques ; et le Haut-commissariat au Plan, institué au moment de la crise Covid pour repenser nos grandes transformations : démographie, nucléaire, réindustrialisation...

Cette intégration est logique. Elle se fera rapidement, avec une exigence d'efficacité, dans le respect des missions et des agents, dont la qualité est reconnue en France et au-delà.

Cette fusion n'est pas un projet, elle est un outil. **Le projet, c'est le travail de fond : éclairer le débat public et orienter l'action de l'État, avec des faits, des options et des opinions.** Je veux retrouver notre ADN : dans chacun de nos travaux, combiner le débat d'actualité et le temps long, et porter des propositions fortes. Ne pas réagir à l'anecdote ou la polémique. Mais clarifier et approfondir les débats de notre époque, en nous projetant à cinq, dix ou vingt-cinq ans.

Cet ADN renforcé, c'est une méthode, celle du « carrefour » et de la « boîte nationale à idées » vantés par Jacques Delors : avoir la double culture de l'expertise robuste et des idées créatives, être un lieu de débat ouvert et de confrontation de points de vue. C'est aussi d'assumer des partis pris, car le Plan a toujours eu et été un cadre : l'attachement à la régulation, la solidarité, la production et la construction européenne.

Nous présentons aujourd'hui, pour l'année 2025-2026, **un programme de travail ambitieux et ciblé**, sur trois axes prioritaires :

- le système productif et notre modèle social ;
- la transition écologique et l'aménagement du territoire ;
- les reconfigurations démocratiques.

Nous y ajoutons **trois grands exercices transversaux** : un portrait prospectif de notre pays à un double horizon « **France 2035, France 2050** » ; des notes de cadrage des débats pour les élections de 2027 ; des travaux conjoints entre la France et l'Allemagne, pour identifier nos défis communs en Europe.

Ces travaux donneront lieu à des rapports précis, autour desquels nous renforcerons la communication, pour leur donner **plus d'écho et plus d'impact**. Dans cet esprit, je souhaite lancer de nouveaux formats, notamment des « **notes flash** » sur des questions d'actualité et des **contributions extérieures** pour faire émerger une pluralité d'avis et de propositions. Nous organiserons aussi des **débats d'opinion entre grands témoins** et des **débats citoyens partout en France**. Et parce qu'on ne peut penser la France sans penser l'Europe, une antenne sera bientôt ouverte à **Bruxelles**.

C'est un commissariat des idées et des débats que nous ouvrons aujourd'hui, à un moment où la France doit retrouver **le sens du temps long et le goût de l'avenir**.

CLÉMENT BEAUNE

Haut-commissaire au Plan et Commissaire général de France Stratégie